

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 272

PAQUES.

21 04 67

Grenoble - Carême 1867

+

PAQUES.

Mortuus erat et revixit ;
perierat et inventus est. (a)
Luc. 15, 20.

A la tristesse a succédé la joie, aux chants de deuil l'alleluia de l'allégresse; image touchante de ce qui nous attend un jour. Il n'est rien comme les fêtes religieuses pour verser un baume sur les plaies vives de l'âme et la consoler dans l'exil, car elles sont toutes et le symbole et l'avant-coureur et le gage des fêtes de la Patrie, de la béatitude du Ciel. De là cette saveur qu'on y goûte et qui à l'encontre /l'opposé/ des fêtes du monde n'est accompagnée ni de vide, ni de remords et ne laisse d'autre tristesse que celle de les voir si tôt finir, en attendant celles qui ne finiront point.

Mais ici-bas à chaque joie Dieu a joint un devoir pour la sanctifier et la rendre méritoire, comme à tout devoir une joie pour nous en donner le courage et nous aplanir les difficultés. C'est une joie que de vivre dans l'intimité d'une famille, mais cette joie apporte avec elle d'austères et religieux devoirs; c'est

(a) Exorde Cannes, Pâques p. 416. L. 3.



un devoir assez rude parfois que de (a) marcher ferme dans les sentiers du bien sans dévier à droite ni à gauche, mais ce devoir est suivi d'une bien grande joie : la paix de l'âme provenant du bon témoignage d'une bonne/ de la conscience, et l'assurance intime de posséder ainsi l'amitié de son Dieu.

Quel est le sujet de nos joies en ce jour ?

Quel est le devoir spécial qui en découle ?

Voilà tout ce que je me propose d'examiner avec vous; nous ne le ferons pas sans invoquer Marie.

Une tradition fort ancienne et fort respectable, nous enseigne que Marie fut la première visitée du Sauveur après sa résurrection; un grand Ordre religieux, celui des Carmes, s'est fait le Champion et le héraut de cette tradition pieuse, et les Souverains Pontifes l'ont autorisé à célébrer par une fête spéciale l'apparition de Jésus à Marie, car tout ce que Jésus a fait n'est pas relaté dans les Evangiles, nous avertit S. Jean. Les Evangélistes n'en ont rapporté que ce qui était plus nécessaire à notre instruction, la tradition orale a conservé le reste. Ce silence des Evangiles s'explique donc facilement. Toutes les apparitions dont il nous est parlé ont eu pour but de fortifier la foi chancelante des apôtres, des disciples, des saintes femmes et par eux des chrétiens futurs; la foi de Marie n'a pas chancelé; elle n'avait nul besoin de ce secours; et si véritablement Jésus s'est montré à (b) elle, c'était non pour corroborer sa foi ou son espérance, mais pour désaltérer un peu son amour.

Mère bénie, obtenez-nous donc par votre intercession toute puissante de comprendre et de goûter aujourd'hui les leçons cachées sous ce mystère de la Résurrection de votre Fils, notre frère et notre modèle.

Ave Maria.

(a) et (b) : Les mots "de" et "à" n'existent pas dans le texte.



I.

1° L'autre jour vous étiez tous ici, rassemblés autour du sépulcre du Sauveur. Parmi cette foule qui venait ainsi pleurer sa mort et honorer sa mémoire, combien qui, dans le cours de l'année l'avaient volontairement outragé, combien qui, suivant l'énergique expression de S. Paul "avaient foulé aux pieds le Fils de Dieu, - avaient traîné dans la fange le Sang de l'alliance... (Hebr. 10, 29) - et l'avaient crucifié en eux-mêmes, et l'avaient livré à l'ignominie" Hebr. 6, 6. - de leurs péchés. Et maintenant ils étaient là pleurant sur son tombeau et réalisant ainsi l'antique prophétie : Ils verront Celui qu'ils ont percé (Joan. 20, 37) - videbunt in quem transfixerunt - ils viendront me contempler après m'avoir percé de plaies, et ils me pleureront comme on pleure un fils unique, et ils gémiront sur moi comme on a coutume de gémir sur la mort d'un premier-né. (Zach. 12, 10)

Il me semblait voir un malheureux qui, dans un moment d'égarement et de passion aurait levé la main sur son père et lui aurait donné la mort; puis tout à coup, ramené à lui-même et à la raison par la vue du sang versé, il s'approche de ce cadavre, il s'agenouille à ses côtés et le couvre de baisers, il pleure Celui qui fut son bienfaiteur, son père et son ami, il gémit, il déteste son crime... Mais, ô joie! ô bonheur! il n'est pas mort, il revient à la vie, ses lèvres s'agitent, ses yeux s'entr'ouvrent, calmes, pleins de pardon, son cœur se ranime et de nouveau bat dans sa poitrine... il le croyait mort, il est plein de vie. Alleluia, il est ressuscité.

Telle est notre joie en ce jour, Mes Frères- Celui que nous avons pleuré dans son sépulcre, notre Père, notre Sauveur, notre Ami, il n'est plus mort, il est plein de vie, il est ressuscité d'entre les morts. Scimus Christum surrexisse a mortuis vere - Alleluia. Il était mort et il est ressuscité - Mortuus erat et revixit - Alleluia.

2° (a) Il était mort et il est ressuscité... Il était perdu et nous l'avons retrouvé - Perierat et inventus est.

(a:) Pâques, Cannes p. 418, I. 3.



Quand Marie et Joseph revenant de Jérusalem s'aperçurent que l'Enfant Jésus n'était pas avec eux, leur douleur fut grande, immense comme leur amour, et ceux-là seuls peuvent en soupçonner l'étendue qui ayant sur la mer quelque être chéri, un fils, un époux ou un frère apprennent que de grandes tempêtes ont soulevé les vagues, et sont laissés sans nouvelle. Quelle anxiété, quelle souffrance!.. Mais du moins Dieu leur reste. Mais en perdant Jésus, Joseph et Marie avaient perdu plus que leur fils, leur Dieu lui-même. Aussi qui pourra dire leur joie quand après trois jours ils le retrouvèrent dans le temple, siégeant au milieu des Docteurs.

Leur joie fut grande, immense comme l'avait été leur douleur. Et vous aussi vous aviez perdu Jésus!.. non plus sa présence corporelle seulement, mais le bien des biens, et la joie des joies de la vie : son amitié!.. Et son amitié vous l'avez recouvrée, elle vous a été rendue et rendue avec effusion hier au Saint Tribunal, ce matin à la Sainte Cène, à la table /au banquet/ de l'Agneau Pascal!..

Perierat et inventus est - Vous l'aviez perdu votre Dieu, votre ami, votre époux, votre père. Vous l'aviez perdu et vous l'avez retrouvé - Perierat et inventus est. Quelle ne doit pas être votre joie pour peu que vous ayez encore des fibres généreuses capables de tressaillir et comprendre ce qui ne se voit pas, et des battements de cœur capables d'aimer ce qui est infiniment aimable.

Cette joie, j'en ai été l'heureux témoin, et je ne l'oublierai jamais. A pareil jour, les années passées, j'ai eu le bonheur de distribuer le pain Eucharistique à des masses d'hommes et j'ai tressailli d'une indicible émotion en rencontrant sous mon regard des regards émus, pleins de larmes et si pleins qu'ils ne les pouvaient plus contenir. Elles coulaient lentement le long de ces mâles visages, accusateurs /délateurs/ muets de ce qui se passait dans le secret de leur cœur. Des larmes sur un visage d'homme! quoi de plus navrant (a) quand ce sont des pleurs de tristesse, quoi de plus consolant et de plus beau quand ce sont des pleurs de joie!.. Des larmes sur un visage d'homme! et en public!.. Qu'il faut d'amère douleur dans l'âme, pour que l'homme, si souvent orgueilleux ne puisse pas dérober aux regards

(a) Cannes, Pâques p. 419, L.3.



d'autrui ce moment de faiblesse /d'affaïssement/, pour qu'un homme pleure ainsi! Qu'il faut de joie intime et profonde dans un coeur d'homme pour que des pleurs en public viennent, malgré lui, mouiller sa mâle paupière!

Voilà ce que j'ai vu, Mes Frères, ce que j'ai vu ailleurs... mais pas ici, ou ceux que j'ai vus étaient si rares, si rares! qu'ils semblaient n'être là que pour raviver ma douleur et m'empêcher de la perdre de vue; c'est là un regret que j'emporterai en quittant cette ville et dont le souvenir malgré moi me suivra partout, car j'en ai eu le coeur navré.

O Dieu, j'ai vu ce matin à votre banquet de joie un grand nombre de vos filles, mes Soeurs, (hélas! eh! que n'y étaient-elles toutes!) mais vos fils, ô mon Dieu, vos fils, où étaient-ils? Je les ai cherchés durant tout ce carême aux pieds de cette chaire, je les ai cherchés au tribunal de la pénitence, je les ai cherchés autour de cette table!.. Où étaient-ils, mon Dieu, où sont-ils? N'en avez-vous donc plus ici?.. ou les auriez-vous dispensés de vous traiter en père et de vous aimer?... Vous qui ne faites acception de personne, vous qui ne faites distinction, disait l'Apôtre, "ni de Juif, ni de gentil, ni d'esclave, ni d'homme libre, ni d'homme ni de femme, parce que tous sont un en Jésus-Christ" - Gal. 3, 28 - Avez-vous donc deux poids et deux mesures, Seigneur? auriez-vous donc désormais déchiré la robe sans couture de l'Eglise, et sous un même chef qui est vous, dressé deux religions: une où l'on vous adore et l'on vous sert, qui est la religion antique pour les femmes et pour les enfants, et une autre, religion nouvelle, qui consiste à s'employer aux oeuvres temporelles, gagner de l'or et de l'argent, se livrer au plaisir, ne pas nuire à ses frères, et vous oublier "vous le seul vrai Dieu et Celui que vous nous avez envoyé Notre Seigneur Jésus-Christ!.." Oh! non, vous n'avez pas fait ainsi. Vous êtes seul Dieu, seul père; vous entendez être servi seul, aimé, et tout le reste en vous - Et tout homme qui vous refusera ses hommages sera maudit. (a)

(a: Note marginale:) unum baptisma, una fides .
Eph. 4, 5.

(*) dans le texte: "qui ne faites distinction, disait l'Apôtre il n'y a ni Juif ni gentil, ni d'esclave, ni d'homme libre...."



Ah! que cette pensée me navre le coeur, et
 je ne sens triste de songer que ma venue ici, loin
 des sauveurs, n'aura servi qu'à aggraver leur crime
 je puis dire d'eux en vérité ce que le Sauveur
 dit des Juifs : Si je n'étais point venu, et si je
 n'étais pas parlé, leur éloignement aurait quel-
 que apparence d'excuse; mais maintenant comment pour-
 ront-ils excuser leur péché ? (Ex Joan.16,22) - Et
 maintenant pour les éclairer, recourir à cette fou-
 gante parole du Sauveur: Chaque fois que vous allez
 quelque part apportez-y ma paix, mais s'ils ne vous re-
 ceivent pas ou s'ils refusent de vous écouter, sortez
 là, partez, et secouez sur eux la poussière de vos
 pieds, et je vous le déclare, au grand jour du juge-
 ment, le péché de Sodome et de Gomorrhe sera jugé
 plus sévèrement que le péché de cette ville. (Math.
 23.14.15) (Marc 6,11) (a)

Mais non, ce jour est un jour d'allégresse,
 effaçons de côté ces tristes souvenirs. Aussi bien
 ceux qui devraient nous entendre ne sont-ils pas ici.
 Oublions ceux qui ont refusé de venir entendre la voix
 de Dieu ou qui lui ont été rebelles et reportons notre
 pensée et notre attention vers ces heureuses familles,
 si rares hélas! où tous les membres en ce jour se
 sont unis ou réconciliés à Dieu.

O familles chrétiennes, quel beau jour s'est
 levé sur vous - Haec dies quam fecit Dominus...

Quelle joie pure au sein de vos maisons, quand
 asseyant aujourd'hui autour de la table de famille,
 les frères ont pu dire à leurs soeurs, et les filles à
 leur père, et l'époux à l'épouse : Alléluia. Ce matin,
 j'étais comme toi, assis à la même table, nourri du
 même pain, (b) du même Dieu! et désormais, allons! nous
 marchant par la main, cheminons tous ensemble vers le
 banquet final du Père de famille où nos frères aînés
 sont assis et chantent déjà!.. Allons! Oublions le
 passé; soutenons-nous les uns les autres; n'ayons plus
 un coeur et qu'une âme; on est plus fort quand on
 est plus uni!.. Et si la route est escarpée, en nous ai-
 dant l'un l'autre, Dieu nous aidant lui-même nous en
 irons à bout!.... C'est le jour que le Seigneur a

Note marginale face au paragraphe:.) Passer ceci:

) Cannes, Pâques p. 419. L.3.



fait. Réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse. Alleluia! car Jésus est à nous - Nous l'avons perdu, nous l'avons retrouvé - Perierat et inventus est - Alleluia!

L'allégresse est donc dans vos âmes - L'allégresse est dans vos maisons; l'allégresse est au Ciel surtout.

Quand le Bon Pasteur(a) a perdu une brebis, il laisse là toutes les autres; il court à travers le désert, il va la ramasser au milieu des ronces, il la charge amoureusement sur ses épaules, il la rapporte doucement au bercail et là, assemblant ses amis : Réjouissez-vous avec moi leur dit-il, car j'ai retrouvé ma brebis que j'avais perdue (Luc 15,4-6). Ainsi je vous le déclare, ainsi sera l'allégresse au Ciel pour tout pécheur qui vient à repentance - Je vous le dis, la joie au Ciel sera plus grande encore pour un seul pécheur qui vient à repentance que pour 99 justes qui persévèrent dans le bien.- (id.15,7)

Quelle n'est donc pas aujourd'hui la joie de nos frères les Elus, de Marie, de Jésus, de Notre Père qui est aux Cieux, aujourd'hui où tant d'âmes pieuses plus que jamais se sont affermies dans le bien et où tant de pécheurs sont revenus à Dieu!...

Il me semble d'ici voir le Père de famille convoquant ses Anges et ses Saints et leur dire comme le Bon Pasteur : Congratulamini mihi quia inveni ovem meam, quae perierat - Réjouissez-vous avec moi car j'ai retrouvé mes brebis que j'avais perdues - Ou comme le Père de l'Enfant Prodigue autrefois, aujourd'hui repentant: Vite, apportez la robe de sa première innocence et revêtez-l'en de nouveau; mettez-lui au doigt l'anneau d'honneur et d'alliance, et à ses pieds sa plus belle chaussure - Et amenez le veau gras, et tuez-le, et mangeons, et livrons-nous à la joie du festin, car voici que mes fils étaient morts et ils sont ressuscités, ils étaient perdus et je les ai retrouvés!.. Quia hic filius meus mortuus erat et revixit; perierat et inventus est. - Allons mes enfants, réjouissez-vous - "Mangez, mes amis, buvez, enivrez-vous de mon amour mes bien-aimés" C.C.3,1.- car voici que votre frère était

(a:) Cannes, Pâques, p.420. L.3.



et il est ressuscité; il était perdu et il est
trouvé - Quia frater tuus hic mortuus erat et re-
xit; perierat et inventus est." (Luc.13, 22-32.)

II. (a)

Mais cette joie, comme les joies de la terre
va-t-elle durer qu'un jour ?..

Non, vous persévérerez dans le bien. C'est
le devoir qui découle pour vous de la fête de ce
jour. Vous persévérerez dans le bien, dans la vertu,
dans l'amour de Dieu. - 1° Vous le devez à Dieu -
Vous le devez à vous-mêmes - 3° Vous le devez à
exemple que Jésus vous a donné.

1° Non, dit le grand Bossuet, "la liaison ne
peut jamais être plus inébranlable qu'entre des amis
conciliés" Il doit en être des amitiés renouées
comme des contrats qui surviennent à la suite d'un
procès, ils sont toujours les plus durables. Et comme
ces, quand ils se rejoignent après une fracture
ils sont plus solides que jamais (dit toujours Bossuet)
à des endroits où ils s'étaient rompus, à cause du se-
rvice extraordinaire que la nature envoie aux parties
essées, ainsi, quand ils se réunissent après une rup-
ture les cœurs se font à eux-mêmes des nœuds plus
serres et plus indissolubles. (b)

Au lieu de cela, irez-vous dire à Dieu: Tiens,
jusqu'à ce jour (c) j'ai péché par entraînement peut-
être, ébloui par les séductions du péché et ignorant
des joies que ton amitié donne à l'âme, mais aujourd'hui
je sais tout, j'ai goûté de tout. J'ai goûté les dou-
ces de ton amitié, je sais tout le vide que laisse le
péché dans l'âme et tout le fiel que le péché garde /dé-
posé/ au fond de sa coupe et cependant, tout essayé,

421. L.3.

) Cannes, Pâques p.

) Note marginale:) (Sur les rechutes - Passim)

) Pâques 1, p. 29. L.8.



tout bien pesé, j'aime encore mieux ce vide et ces illusions à ta grâce divine - C'en est fait - Je rétracte mes larmes, je désavoue mes désaveux, je me repens de m'être repenti - Oubliez mes larmes et mes promesses, je vous rends votre pardon, reprenez vos grâces, je reprends mes vieilles habitudes, que ce soit désormais comme s'il n'y avait eu rien entre nous... - Non, vous devez demeurer fermes dans ce que vous avez promis en ces jours; vous le devez à l'amitié de Dieu, vous le devez à votre honneur. (a) Maintenant que nous sommes affranchis /morts/ du péché, comment pourrions-nous y retourner /vivre/ encore? enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? (Rom.6,2) J'ai lavé mes pieds disait l'Epouse des Cantiques, comment pourrais-je les souiller de nouveau? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? (C.C.3,3.)

2° Tout être tend à son perfectionnement. C'est une loi de la nature. Et ce progrès indéfini, dont on fait tant de bruit, n'est pas seulement, pris dans son vrai sens, l'aspiration et le devoir des sociétés, ce doit être aussi l'aspiration et c'est le devoir de toutes les âmes. Sursum corda! Elevez vos coeurs jusqu'à ce que, par des ascensions successives à travers la lumière indécise et l'amour imparfait de la vie /l'exil/ vous arriviez à la pleine lumière et à l'amour parfait de la patrie que nous aurons au Ciel, sur le sein de Dieu..(b)

Jusqu'à ce jour vous vous étiez égarés dans la route, mais voilà que, sous l'action de la Grâce de Dieu, vous venez de retrouver et de reprendre enfin cette voie ascensionnelle vers le bien et le perfectionnement de votre âme; vous n'y pouvez plus faillir, sans faillir à votre honneur et à vous-mêmes; vous ne pouvez plus descendre à vos propres yeux sans encourir votre mépris, de progressistes vous faire rétrogrades, vous ne pouvez plus redescendre cette pente que vous avez aujourd'hui commencé à gravir, ni seulement vouloir rester stationnaires. En avant! En avant! C'est notre cri de guerre. Car la vie de l'homme est un perpétuel combat - Militia est vita hominis super terram. Dans cette lutte, comme sur tous les champs de bataille, rester indécis entre

(a: Première rédaction:) Non, dit le grand apôtre S. Paul... Maintenant...

(b: Note marginale:) (Ex.ps.33,8)



deux camps n'est pas chose possible (a), il faut
 oer, combattre, triompher ou se laisser vaincre et
 ilir. - Malheur à celui qui mettant une fois la
 à la charme et regarde en arrière. Celui-là n'est
 apte au royaume de Dieu, nous dit le Sauveur. (Luc
) (b)

3: Le Christ une fois ressuscité d'entre les morts
 eurt plus, nous dit l'apôtre - Christus resurgens
 rtuis jam non moritur, mors illi ultra non domina-
 r (Rom. 6, 9). La mort sur lui n'aura plus d'empire -
 s est notre modèle - Faisons comme lui - Une fois
 uscités nous ne devons plus mourir - Plus que cela,
 devons avancer vers la vie, comme lui-même il est
 é au Ciel.

Loin de nous donc toutes les faiblesses et
 es les folies passées - Recedant vetera nova sint
 a. Loin de nous toutes ces vieilleries; que tout
 à nouveau; marchons dans la jeunesse de l'âme et
 irilité. La vieillesse est ce qui tend à la mort,
 eunesse ce qui aspire à la vie. Faire le bien, ai-
 Dieu, c'est marcher vers la vie, faire le mal, ai-
 le péché, c'est aller à la mort; la tendance au
 é c'est le vieil homme; la tendance au bien c'est
 me nouveau. "Il vous faut, dit S. Paul, dépouiller
 ieil homme, c'est-à-dire vos désirs corrompus et
 illusions de l'erreur; et au contraire il vous faut
 renouveler dans l'intime de votre âme et revêtir
 me nouveau - celui qui vient d'être créé en vous
 on Dieu dans la justice et la sainte vérité." (Eph. 4,
 4) "Dépouillez-vous donc désormais de tous vos pé-
 , (dit-il ailleurs en développant sa pensée), dé-
 illez-vous de la colère, de la haine, de la méchan-
 , de la médisance... dépouillez le vieil homme (en
 ot) avec toutes ses oeuvres (toutes ses anciennes
 ositions au péché) et revêtez-vous de l'homme nou-
 Revêtez-vous comme les élus de Dieu, saints et
 -aimés, revêtez-vous de tendresse et d'entrailles
 iséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de
 ence - vous supportant les uns les autres, vous re-
 ant les uns aux autres vos offenses réciproques -
 entre-pardonnant comme le Seigneur lui aussi vous

Première rédaction barrée:) il faut se déclarer
 ou contre.

Note marginale:) Christus passus est pro nobis, vobis
 sequens exemplum et sequamini vestigia ejus.



a pardonné et par dessus toutes ces choses, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection; (et le véritable acheminement au véritable progrès). (Col.3,12-14)

"De même que le Christ est ressuscité d'entre les morts, dit-il encore au sujet de la fête de ce jour, de même que le Christ est ressuscité d'entre les morts par la vertu du Père, de même, nous devons marcher nous aussi dans la nouveauté de la vie." (Rom.6,4)

Péroraison.

Que le Seigneur, Mes Frères, est admirable de prévenances et de bonté ! Je ne me lasserai jamais de le dire, puisque lui-même ne s'est pas lassé de l'accomplir - Voyez ! Jamais il ne se lasse de nous appeler à lui - Partout où je le rencontre, je le vois nous tendant les bras, qui nous convie à venir à Lui - Dans sa vie, il nous montre la route et nous invite à marcher sur ses traces. Sur le Chemin du Calvaire, il nous dit : Portez votre croix et suivez-moi. Sur la Croix, il nous tend ses grands bras ouverts - Venez, semble-t-il nous dire, vous qui m'aimez, venez donc souffrir et mourir avec moi.

Régnant au Ciel il nous y convie. Venez à moi nous crie-t-il, je vous ferai régner avec moi. - Celui qui aura vaincu, je le ferai asseoir sur mon trône, comme moi après avoir triomphé, je suis assis sur le trône avec mon Père.

Aujourd'hui, s'élançant du tombeau, il semble nous dire : "Pauvres âmes, âmes chéries, âmes assises dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, sortez du tombeau vous aussi - Levez-vous vous qui dormez - Surge qui dormis et emerge a mortuis, et illuminabit te Christus - Secouez ce linceul de ténèbres qui vous enveloppe, brisez ces liens du péché qui vous enserrant, et ressuscitez avec moi, ressuscitez à la lumière, ressuscitez à la vie, mais souvenez-vous qu'une fois ressuscité d'entre les morts, le Christ ne sait plus mourir. La mort sur lui n'aura plus d'empire, qu'il en soit de même pour vous - "Manete in dilectione mea - désormais demeurez dans mon amour - Et vous demeurerez dans mon amour



si vous observez mes commandements comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour." - Joan.15,10.

Demeurez donc dans son amour. Demeurez à Dieu Mes Frères. Et maintenant, puisque c'est la dernière fois qu'il m'est donné de vous parler du haut de cette chaire, que ce soient là mes adieux!

Adieu, pasteur bien aimé en qui j'ai trouvé les attentions, la bonté et tout le coeur d'un père, et vous prêtres pieux ses auxiliaires zélés, vous (a) qui, loin des frères que j'ai quittés, m'avez été si bien des frères, A Dieu!

Mais vous aussi, à Dieu, bon peuple à qui Dieu a, pendant ces deux mois, comme enchaîné ma vie en vous enchaînant vous-mêmes aux paroles que vous versait mon coeur, à Dieu! vous aussi.

Quand un père est sur le point de quitter ses enfants pour s'en retourner près de Dieu il leur fait ses dernières recommandations et ces recommandations restent sacrées. Et moi aussi quoique bien indigne, moi aussi j'ai reçu de Dieu pour vous, en ces quelques jours au moins, un coeur et des entrailles de père. Ecoutez donc et gardez mes dernières recommandations. Ce sont les mêmes que le Seigneur adressait à ses Apôtres à sa dernière cène - Manete in dilectione mea - Demeurez dans l'amour de Jésus - Soyez-lui fidèles. Demeurez fermes dans l'amitié qu'il vous a rendue en ces jours et que vous lui avez jurée. Soyez-lui fidèles - ce sont là mes adieux!

Les adieux!... C'est l'histoire de toute la

(a: variante:) vous dont la douce société a su me faire oublier que j'étais loin de mes frères, en me donnant en vous, ce que je n'avais plus en eux.



vie. On se rencontre, on se comprend, on s'aime, et l'on se quitte. La vie est une séparation permanente, la vie est un perpétuel adieu - Cela est vrai pour tous, c'est vrai surtout du missionnaire, du frère prêcheur. (a) Il est vraiment un voyageur et un pèlerin sur la terre. Il arrive, il parle, il prie, il aime... et il part. Il est comme ces arabes nomades qui courent les déserts, aujourd'hui ici, demain là-bas, dressant leur tente partout et ne la fixant nulle part. Leur regard et leur cœur sont fixés vers une autre /meilleure/ patrie.

Granoble Carême 1897

Et cependant, si tristes que soient les adieux, ils ont quelque chose de bien doux au cœur du missionnaire, c'est qu'en quittant ces âmes qu'il a évangélisées et qu'il aime, c'est qu'en leur disant adieu, il les laisse véritablement à Dieu. Il en avait trouvé plusieurs loin de Dieu, oubliées de Dieu, ennemies de Dieu peut-être, et il les laisse à Dieu, réconciliées à Dieu, réunies à Dieu et résolues de demeurer fidèles à Dieu. Cette consolation me sera-t-elle donnée ici ? - Oui, pour un très grand nombre. Oui, j'ai la confiance, et c'est la joie que je veux emporter dans mon cœur comme un baume, c'est qu'en me séparant de vous, je ne vous perds pas encore, et (b) je vous retrouverai dans la patrie, puisque ici-bas nous restons tous unis à Dieu.

+

1. instruit

2. consola - Les congrégations religieuses ne seraient pas sans lui.

1. en se privant des biens et du bonheur ici-bas, il vous les donne

(a: Première rédaction barrée:) Il s'en va loin de son pays, loin de sa famille, loin de ses cloîtres pleins de frères, et il arrive inconnu, méconnu de beaucoup peut-être -

(b: Première rédaction barrée:) qu'un jour je l'espère je vous retrouverai tous au Ciel parce que tous je vous laisse à Dieu !

